



Classique britannique sur la détention des délinquants dans les notoires "borstals", centres de redressement répressifs mis en place au début du 20e siècle, le film d'Alan Clarke est une puissante réflexion sur le pouvoir qui ne pourra laisser personne indifférent.

L'argument : Angleterre, années 1970. Trois jeunes, Carlin, Davis et Angel arrivent dans un borstal, un centre de détention pour mineur. Ils ont peur. Ils ont raison, car ils vont connaître l'enfer. Dans le centre, c'est la loi du plus fort, la loi du plus méchant, le règne de la terreur et de l'humiliation. Pris dans l'engrenage infernal d'un système sans issue, Carlin, Davis et Angel n'ont plus qu'un but : survivre.

Notre avis : Il est toujours bon de se pencher sur ce classique de la violence adolescente en milieu carcéral. Sorti avec un certain succès par Gaumont au début de l'année 1980, *Scum* secoua la Grande Bretagne et son système inhumain consistant à enfermer les jeunes délinquants dans des centres répressifs, les Borstals.

Initialement prévue pour la BBC en 1977 qui en refusa la programmation en raison de sa violence graphique, l'histoire fut réadaptée deux ans plus tard par Alan Clarke, éminent téléaste, peu apprécié par les Conservateurs alors au pouvoir. Avec un certain classicisme dans son approche, il proposa un pamphlet proche du documentaire, qui dépeint avec beaucoup de recul, les exactions commises entre jeunes, sous la malveillance d'un personnel corrompu qui incite à la haine, à la violence, et se fait même le complice d'un viol collectif insupportable.

Le film de Alan Clarke observe avec une neutralité feinte. Interdit aux mineurs, y compris en France, il se fait l'écho d'une jeunesse humiliée qui dérive un peu plus, privée de l'aide psychologique et morale que ces centres, peu enclins à l'éducatif, leur refusent. Les sévices physiques, les passages à tabac, le mépris des matons incite certains de ces jeunes fragiles au suicide. Les séquences d'agressions et de viol, susciterent un véritable émoi au sein de la population et contribuèrent au passage du Criminal Justice Act de 1982 qui réforma le système carcéral et mit un terme aux fameux centres de délinquants.

Révélant la rage d'un jeune comédien formidable qui allait devenir un grand, Ray Winstone (*Sexy Beast* de Jonathan Glazer, *Ne pas avaler* de Gary Oldman), le shocker d'Alan Clarke, ancré dans une réalité sociale et des désespérances psychologiques effroyables, eut une longue descendance par la suite. Le remarquable *Le mur* du Turc Yilmaz Güney (1983) ou encore récemment *Dog Pound* de Kim Chapiron (2010), *Neds* de Peter Mullan, et *Les poings contre les murs* de David McKenzie (2014). Autant de films remuants qui n'arrivent pas à égaler la puissance documentaire de ce film de "pourriture", "Scum", en anglais. Oui, tout était dans le titre.

Frédéric Mignard